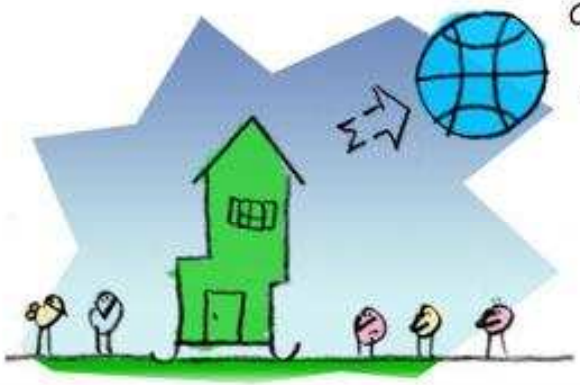
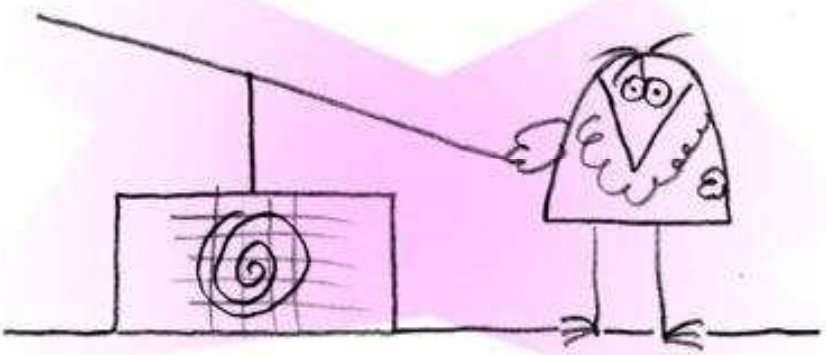
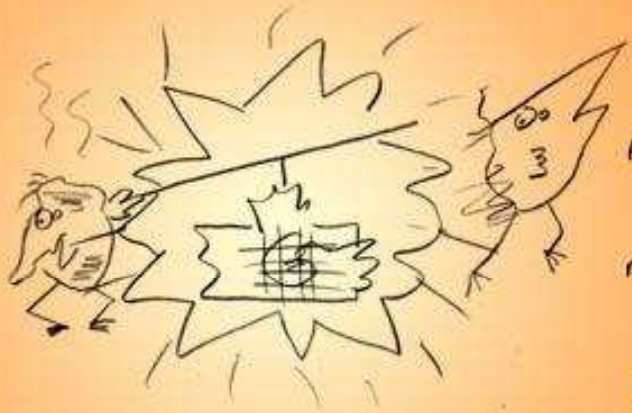


C'était il y a très, très, très longtemps. Les Shadoks habitaient sur la planète Shadok, et voulaient aller sur la planète Terre. Pour cela, ils construisirent une fusée shadok.

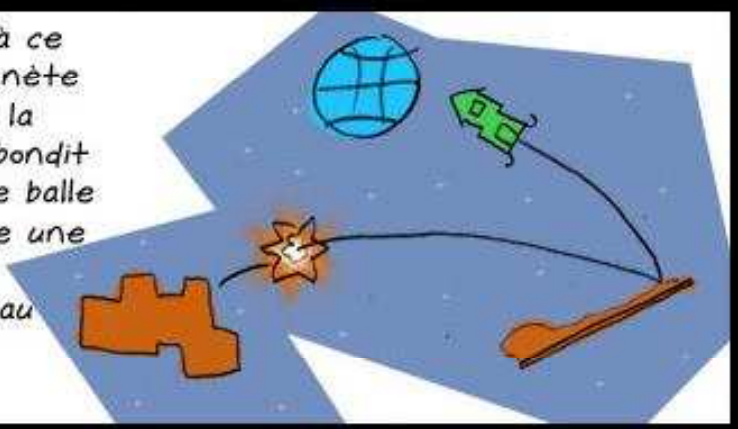
Le Professeur Shadoko était en charge de la conception de la fusée. Pour la propulser, il mit au point une pompe ionostatique très audacieuse.





Hélas, comme toutes ses inventions, la pompe ionostatique rata lamentablement, et la fusée shadok devenue incontrolable se dirigea droit vers la planète Gibi.

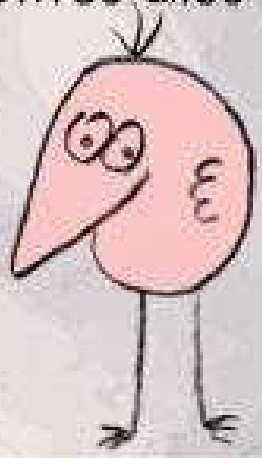
Heureusement, à ce moment là, la planète Gibi penchait, et la fusée shadok rebondit dessus telle une balle de tennis contre une raquette, et se dirigea de nouveau vers la Terre.



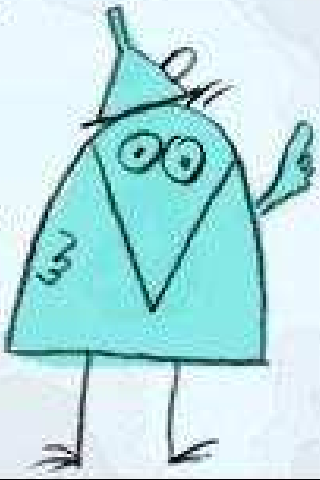
On a longtemps cru qu'il n'y avait eu aucun survivant après l'"atterrissage" de la fusée. Mais si! Les descendants des vaillants shadoknautes se sont aujourd'hui regroupés pour former la petite communauté audiophile.

2007 JLM

Les Shadoks, comme chacun le sait, sont des bêtes un peu bêtes avec de longues pattes et de petites ailes ridicules. Ils sont également dépourvus d'oreilles, mais ne manquent pas d'imagination.



La petite communauté Shadok est chapeautée par de grands gourous. L'un des premiers dont on ait retrouvé la trace depuis les années 70 était le gourou Hiragaga.



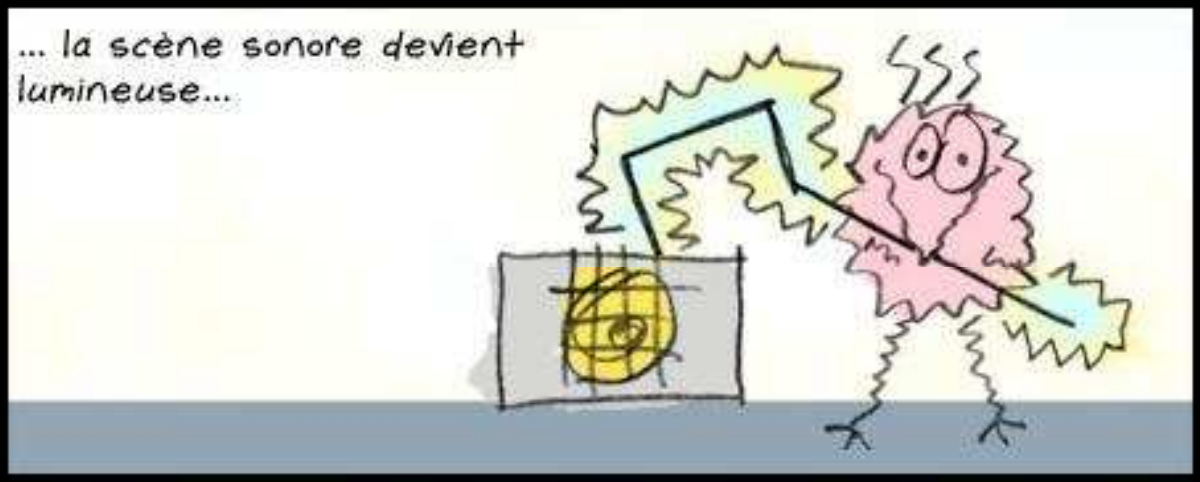
Après de longues études en métaphysico-théologo-cosmolo-nigologie, le gourou Hiragaga avait déduit de manière incontestable qu'il n'y avait aucun rapport entre les mesures audio et le son d'une chaîne hifi.

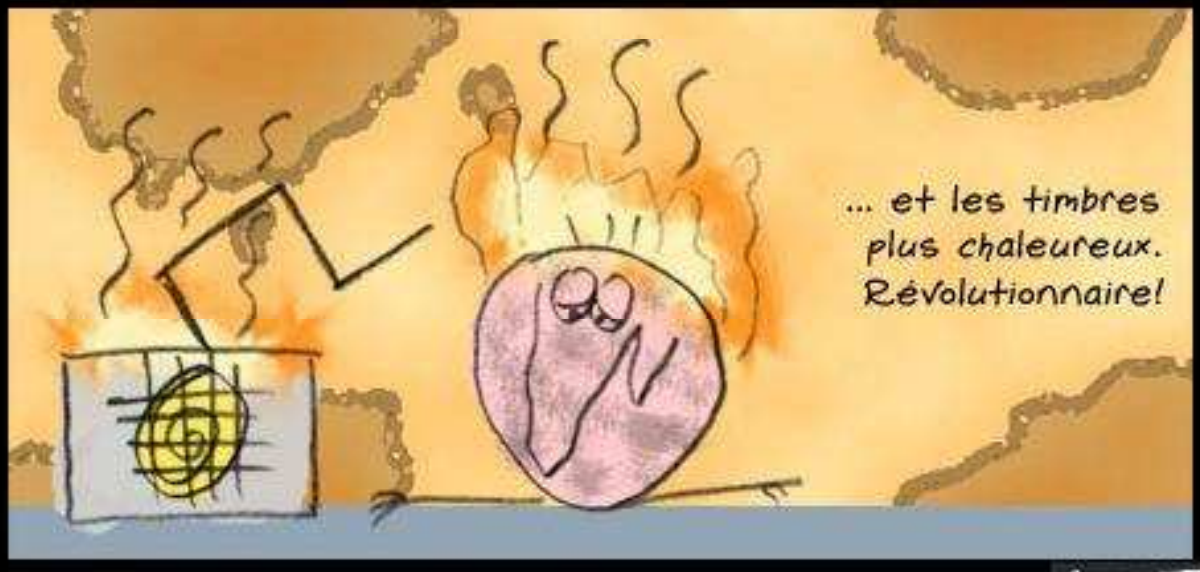
Il découvrit également qu'un bout de fil électrique avait un son.

2007 JBM

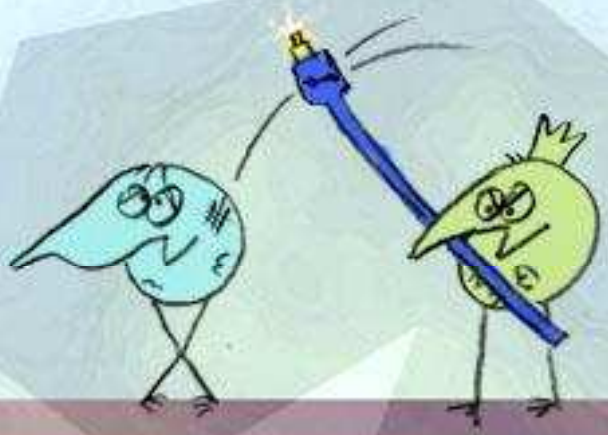
Ah, voici un autre grand gourou Shadok : le professeur Jojohanet. Il mit au point le Ionostat, une pompe à ions lourds sur les principes du propulseur de fusée du professeur Shadoko.

En pompant, elle modifiait le son d'une chaîne hifi...


... la scène sonore devient lumineuse...


... et les timbres plus chaleureux. Révolutionnaire!
2007 JbM

Depuis peu, de nouveaux gourous particulièrement méchants sont apparus dans la communauté Shadok audiophile. L'un d'entre eux, Nigogo, essaye de convertir tous les autres Shadoks à l'adoration du cable.



Tous ceux qui refusent sont immédiatement flagellés à coups de cable sur la place publique.

A part les cables, le gourou Nigogo aimait aussi l'argent. Il inventa donc une pompe à billets de banques.

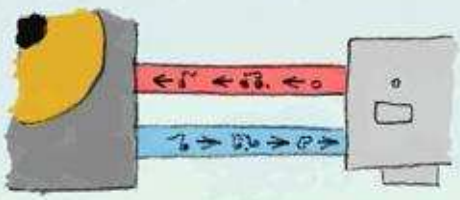
Mais sa pompe ne marchait pas très très bien, et il comprit vite que les offrandes de ses disciples étaient plus efficaces que le pompage pour récolter des billets de banque!

2007 JLM

Du sens des cables d'enceintes

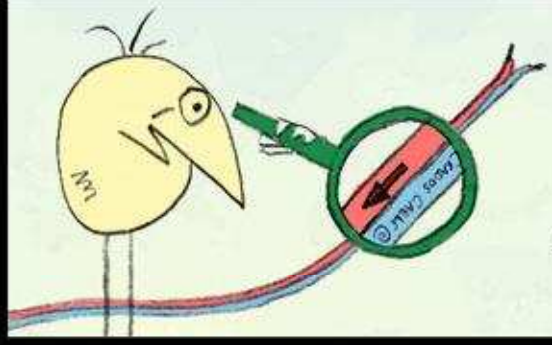
Conformément aux découvertes du Gourou Hiragaga, les cables hifi reliant l'ampli hifi aux enceintes hifi étaient de la toute première importance, et leur conception était très, très complexe.

Car il fallait distinguer deux sortes de cables d'enceintes :



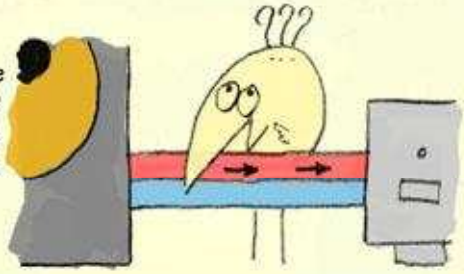
- ceux pour amener la musique aux enceintes

- ceux pour renvoyer la musique fatiguée vers l'ampli (car oui, remuer des haut parleurs c'est fatigant, d'autant plus qu'ils sont nombreux et de grand diamètre)



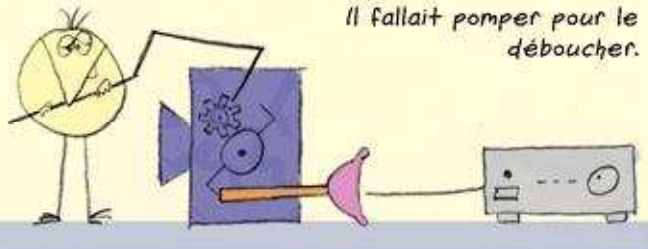
Les deux cables étaient souvent vendus par paire, avec une flèche pour indiquer le sens.

Mais que se passait-t-il lorsqu'on se trompait de sens?



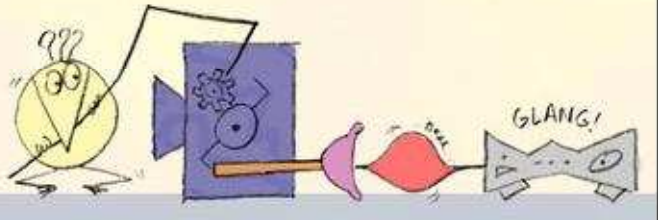
Et bien la musique restait à moitié bloquée dans le cable, ce qui ne manquait pas de donner un son bouché.

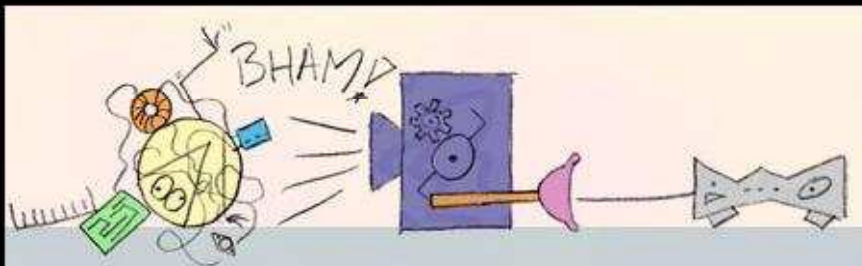
Dans les cas les plus critiques, la musique restait com-plè-te-ment coincée dans le cable.



Il fallait pomper pour le déboucher.

En pompant, pompant, pompant, on pouvait même espérer déboucher l'ampli...





... qui se retrouvait en mesure de délivrer une sonorité très allégée à l'issue de l'opération!

2007 JLM Adapté d'une idée de Denis31

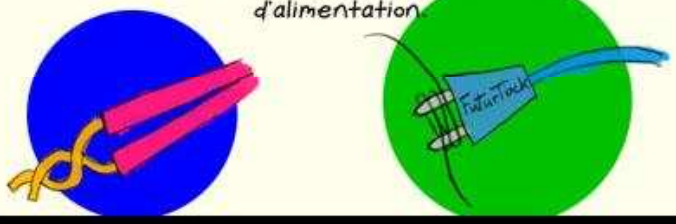
Débouchage de cables : nouvel horizon

Déboucher le cable par pompage, nous l'avons vu, était une solution radicale qui n'allait pas sans poser de problèmes. Car oui. il fallait pomper ni trop, ni trop peu, ce qui n'était pas à la porté du premier Shadok venu.

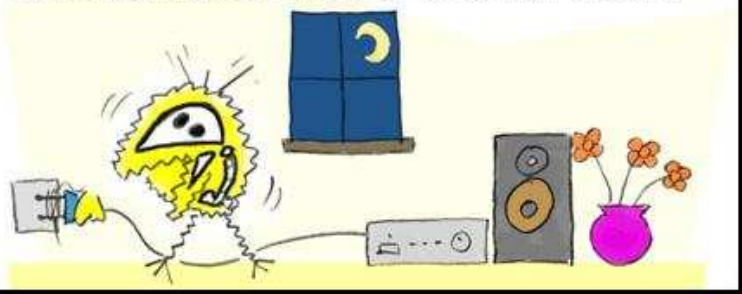
Le Gourou Ibrikabrak, adorateur des lampes et confrère de notre célèbre Hiragaga, avait trouvé une astuce particulièrement lumineuse pour résoudre le problème du cable bouché.

Il suffisait de court-circuiter les deux extrémités d'un cable bouché. Ainsi, par effet tribo-thermo-psycho-électrique, la musique coincée dans le cable se mettait à tourner très vite en rond, en élipse ou en patatoïde (selon la forme du cable), pour se retrouver éjectée par force centrifuge.

L'opération durait bien 24 heures, et pouvait s'effectuer sur les cables de modulation, mais aussi d'enceintes et d'alimentation.



Hélas, il y avait un inconvénient notable à cette astuce. Le Shadok pressé d'entendre le résultat de ce tweak ingénieusement transcendantal rebranchait souvent son cable sans prendre le temps de le dé-court-circuiter.



Le résultat était sur le coup une restitution assombrie, ce qui ne correspondait pas trop au but recherché par notre Shadok tête en l'air.

Qu'à cela ne tienne, à l'issue de cette petite bévue, le Shadok était au moins rodé pour de bon; c'était toujours ça de pris.

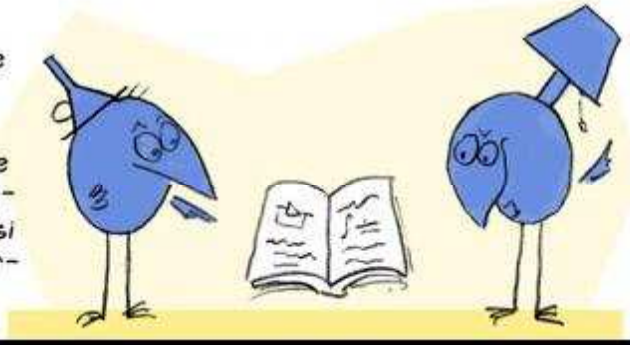
2007 JbM merci à Chaud7

Pourquoi la contre-réaction c'est le mal

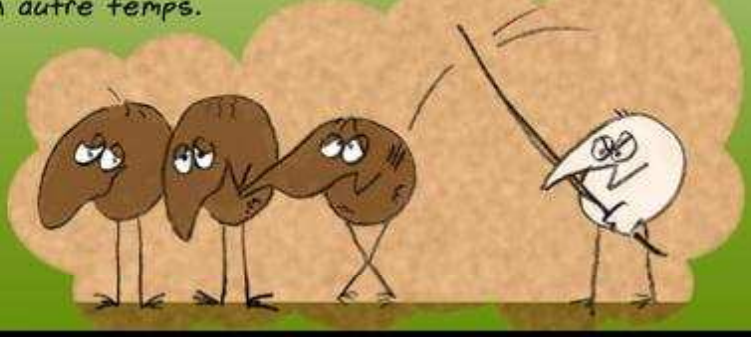
En électronique, il y avait un procédé fort intéressant qu'on appelait "contre-réaction". Il s'agissait de prendre un morceau de ce qui sortait d'un circuit et de le comparer à ce qu'on avait mis en entrée. Du coup, si ce qu'on avait en sortie était différent de ce qu'on avait en entrée, on pouvait rectifier le tir.

Seulement voilà, malgré ces aspects innocents et aguicheurs, la contre-réaction cachait un terrrrrrible secret...

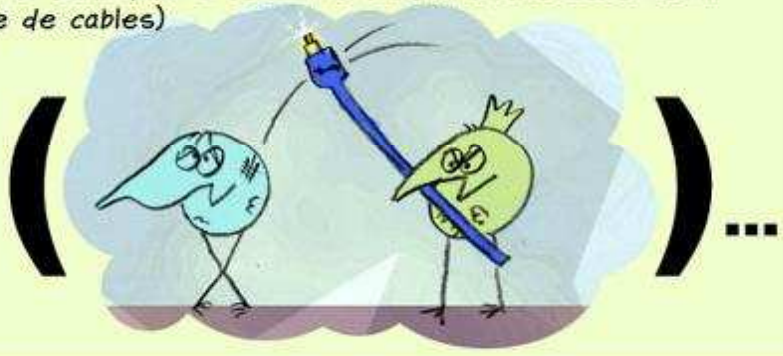
Quand on ouvrait un livre de sciences dures, on pouvait lire que la contre-réaction était aussi appelée "asservissement".



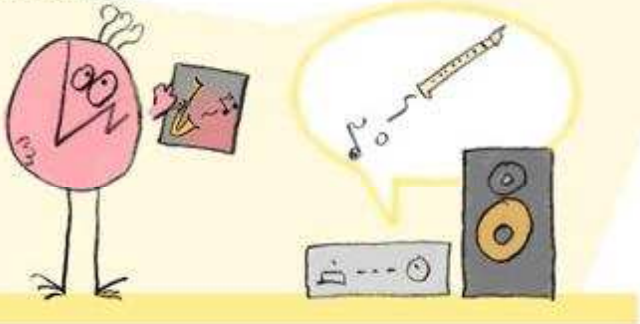
Et l'asservissement, c'est de l'esclavage. Nos Gourous Shadoks ont donc décidé de bannir cette pratique barbare d'un autre temps.



(Sauf si c'est pour une bonne cause, comme celle de la vente de cables)



Depuis que la contre-réaction est honnie, il arrive que quelque ampli devant restituer du saxophone décide plutôt de jouer du pipeau.

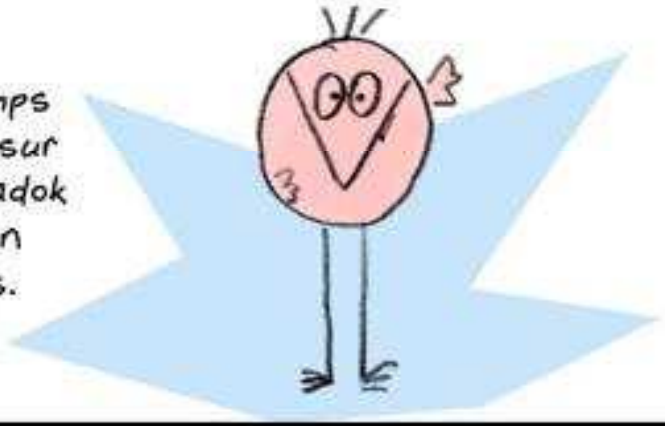


Mais mieux vaut cela que de faire subir les pires tortures esclavagistes à ces pauvres petits appareils audiophiles si délicats et fragiles.

2007 JbM

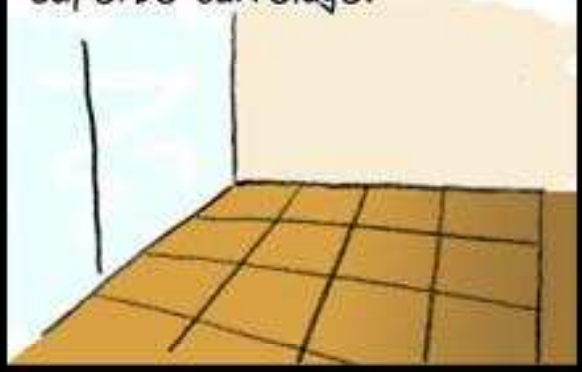
L'audiophile Irrécupérable

Attardons nous le temps de quelques épisodes sur les aventures d'un Shadok audiophile comme il en existe tant d'autres.

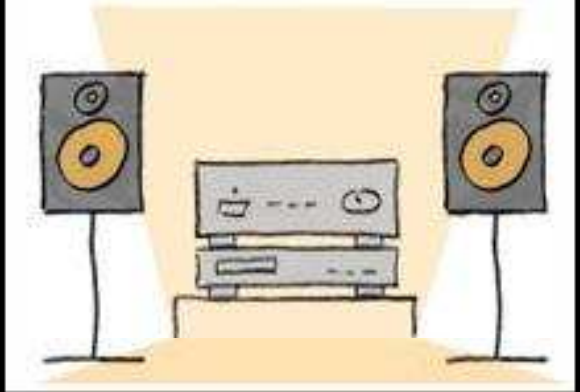


Notre Shadok habitait dans un charmant pavillon de banlieue.

Il avait un salon carré, avec une grande baie vitrée, de jolis murs peints et un superbe carrelage.



Il avait aussi une chaîne hifi dont il n'était pas peu fier.



Il s'en servait pour écouter de la grande musique Shadok, à base de boyaux de boucs qui vibrent et de peaux d'ours qui se tendent.

Seulement voilà, il y avait quelque chose qui le turlupinait. Un je ne sais quoi dans le son de son ensemble hifi qui le laissait insatisfait...

2007 JLM

Changeons d'électronique!

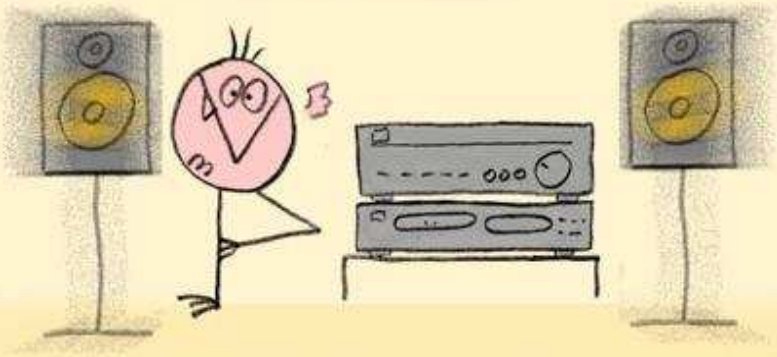
Notre Shadok étant particulièrement méthodique, il se dit qu'il fallait commencer par le commencement : se documenter. Il acheta donc le mensuel de la "Nouvelle revue du saucisson" car sa rédaction était dirigée par l'omniscient gourou Hiragaga...

Il découvrit qu'il n'y avait pas de mauvais appareils en hifi : seulement des bons et des très bons.

Les meilleurs avaient souvent droit à une page dédiée avec une jolie photo et le nom de la marque en gros dessus, juste à coté de l'article.

Il y avait aussi quelques règles de bon sens qui lui avaient échappée jusqu'alors. Par exemple, la hifi, c'est une affaire de spécialiste. Nul doute que son électronique, issue d'une firme qui fabrique aussi des motos et des pipeaux, ne pouvait pas bien sonner!

Sur les conseils du magazine, il acheta donc un petit ensemble Fad, réputé pour sa douceur.



Une fois rentré chez lui, c'était magique!
Un voile se levait! la scène sonore s'ouvrait! notre Shadok avait fait l'affaire du siècle!!!

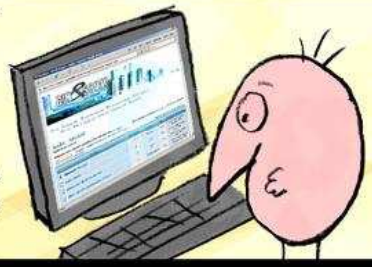
Mais, au bout de quelques jours, le doute s'empara de lui...

2007 JLM

Changeons de cables!

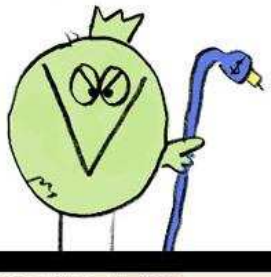
Oui, il y avait toujours un je ne sais quoi qui le laissait coi. Un manque de naturel, de respiration, une sibilance des sifflantes qui ne convenait pas à notre Shadok audiophile.

Il décida de demander conseil sur un forum du vaste internet. Il trouva vite Cin&Souk, où de grands gourous dispensaient gracieusement leur savoir le plus infini, et leurs insultes les plus constructives.

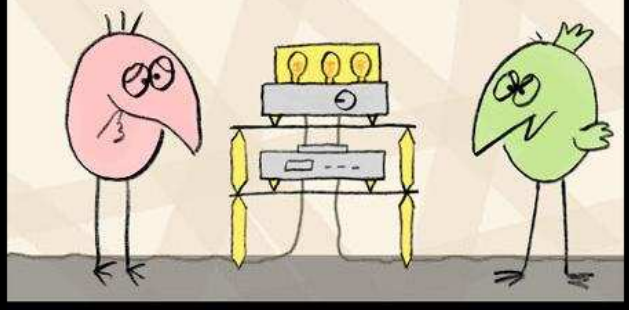


Pour l'un des intervenants du forum, le grand gourou Nigogo, les cables étaient les coupables, ça ne faisait pas l'ombre d'un doute.

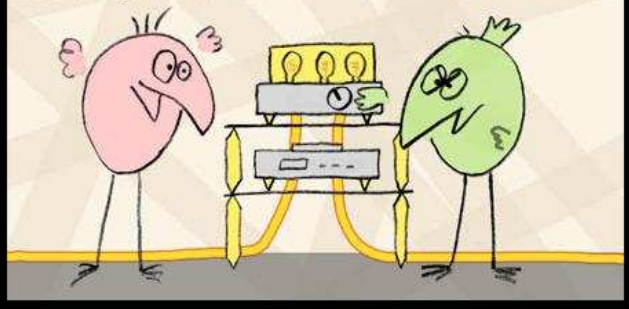
Comme il était magnanime, Nigogo invita notre Shadok à venir écouter ses cables chez lui, pour qu'il puisse constater les améliorations surlecultantes de ses propres oreilles.



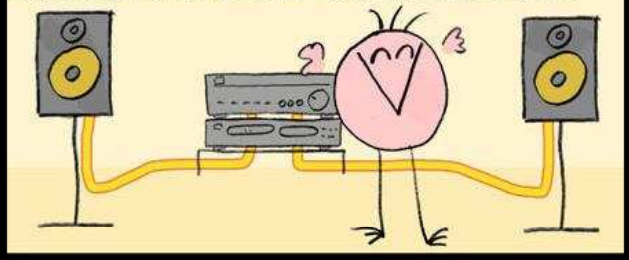
Nigogo brancha d'abord un cable d'enceintes de base.



Puis un cable haut de gamme de chez Poire-Cable. C'était le jour et la nuit!!!



Notre Shadok partit avec une suberbe panoplie de cables et un découvert banquaire qui ne l'était pas moins. Une fois rentré chez lui, la musique apparaissait sous une forme nouvelle, qui donnait envie de taper du pied! Surprenant!



Mais le doute, ce taquin, ne laissa pas notre Shadok tranquille très longtemps.

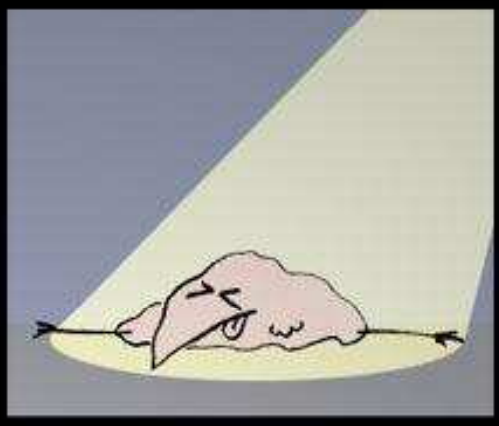
A bout d'une semaine, l'insatisfaction l'aissaillit de nouveau...

2008 JbM

La crise

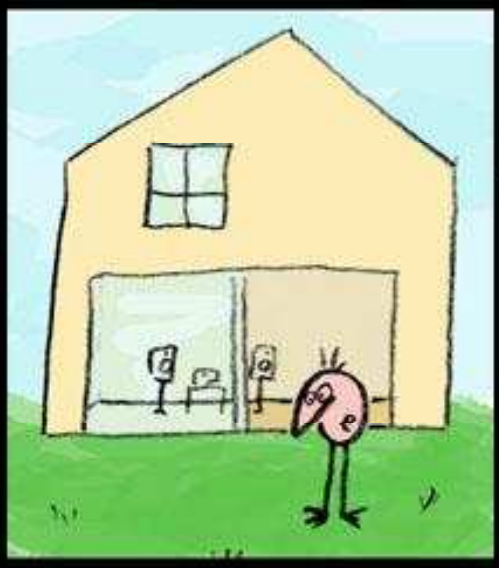
Notre Shadok audiophile commençait à tomber en déliquescence. Après tous ses efforts, le son de sa chaîne hifi ne lui convenait toujours pas.

Il relut tous les conseils que de gentils internautes lui avaient prodigués.



Il n'y comprenait plus rien.

Certains critiquaient sa baie vitrée et son carrelage.

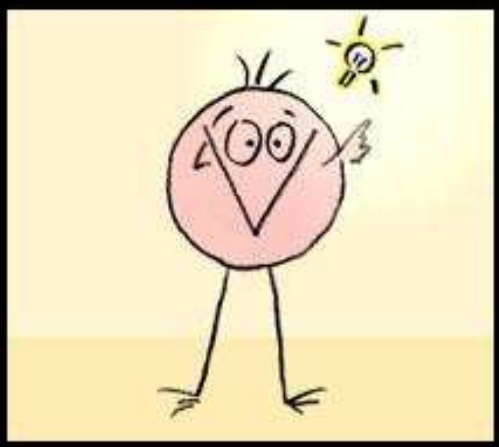


Mais avec la baie vitrée ouverte et les pattes dans l'herbe, c'était encore pire.

Certains lui conseillaient d'utiliser un tapis.

Mais alors il n'y entendait plus grand chose.

D'autres enfin le sommaient de corriger des résonances.

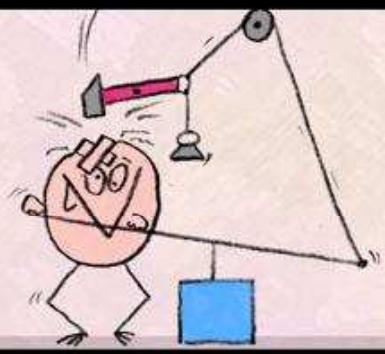


Mais oui, c'était bien sûr!

2008 JbM.

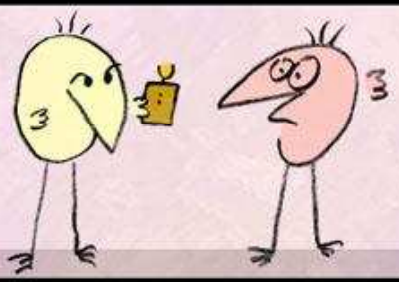
La chasse aux résonances

Pour planifier la guerre contre les résonances, notre Shadok réfléchit autant que ce que son cerveau lui permettait...

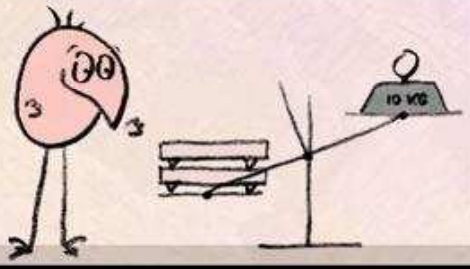


...puis il passa à l'action...

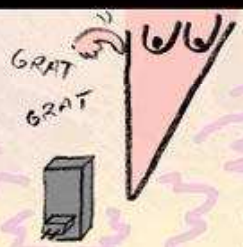
Pour corriger les résonances acoustiques, il investit dans une demi-douzaine des surprenantes coupelles en or de Maître Tchoum.



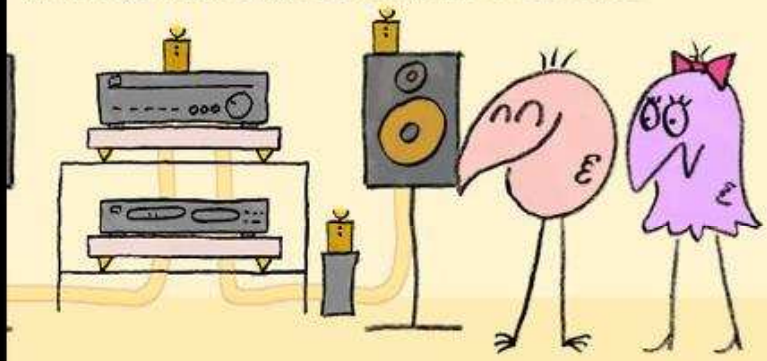
Afin de pourfendre les résonances vibratoires qui perturbaient son électronique, il jeta son dévolu sur des tablettes en marbre montées sur pointes.



Et pour en finir avec les résonances des champs électriques, magnétiques, et gravitationnels, il opta pour le polarisateur aérien Mantra.

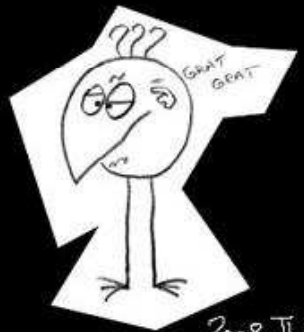


Il en avait eu du nez notre Shadok!
Avec les coupelles à Tchoum, les tablettes en marbre, et le Mantra purificateur, l'écoute était transcendée.



Même sa Shadokette remarqua une différence colossale!

Mais encore une fois, au bout d'une semaine d'extase, l'effrayant spectre du doute réapparut devant notre Shadok.



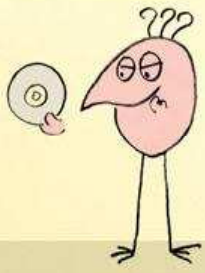
Merci à Pio2001 et Mr Bear

2008 JbM

La lecture CD (1/3)

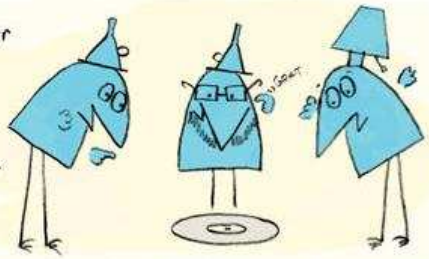
Notre Shadok recommençait à broyer du noir. Il ne comprenait pas ce qui pouvait clocher dans son système.

Mais? Si ça ne venait pas de son système mais de ses CD? Il se documenta alors sur la question.

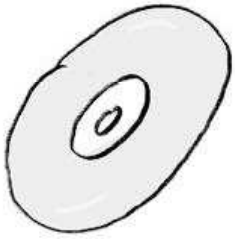


En 1981, quand le CD est apparu, les savants gourous Shadoks étaient perplexes : le vieux vinyle sonnait mieux.

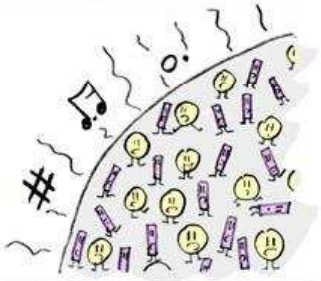
Il devenait évident que même après avoir inventé le CD, on n'avait pas encore compris comment il fonctionnait! Nos savants gourous se penchèrent donc sur la question.



Ils découvrirent que le CD ressemblait un peu à une planète, toute plate, et avec un trou au milieu.

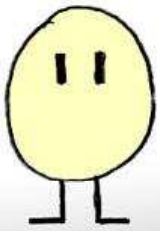


Sur le CD vivaient des animaux étranges qui passaient leur temps à chanter, tout comme les Shadoks passaient leur temps à pomper. Ces animaux étaient appelés les Bibites.



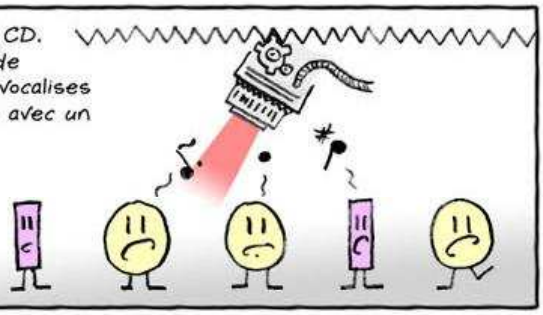
Il y en avait de deux sortes.

Des Bibites au gros ventre que l'on appelait "Zéro".



Et des Bibites tout maigres que l'on appelait "Un".

Pour lire le CD, il suffisait de pomper les vocalises des Bibites avec un rayon laser.



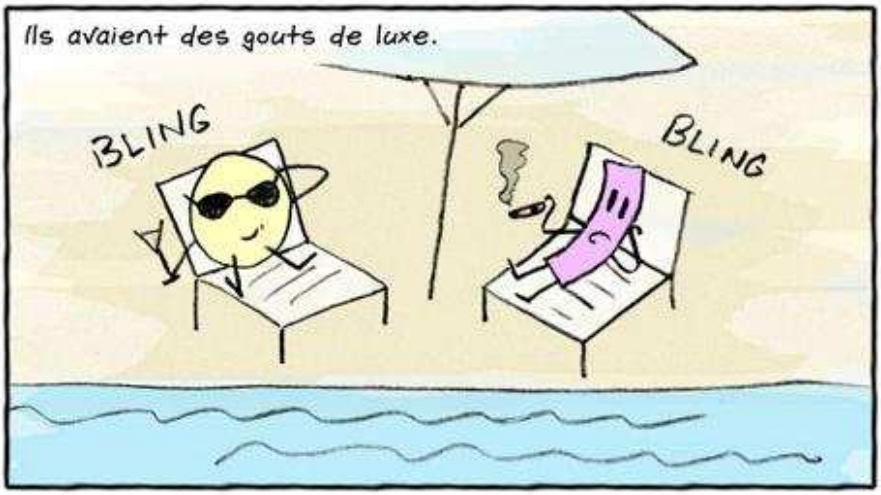
C'était en apparence tout simple, mais vu qu'on avait trouvé des solutions pour améliorer la lecture des CD, c'était que le procédé posait en fait bien des problèmes...

2008 JbM

La lecture CD (2/3)

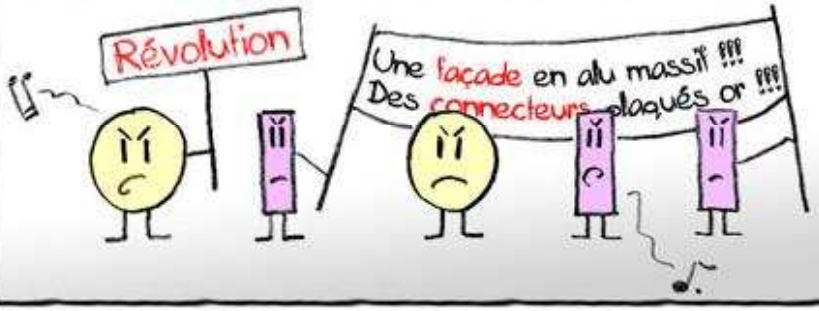
La lecture des CD n'était pas sans poser de problèmes car les Bibites étaient des animaux très caractériels...

Ils avaient des gouts de luxe.



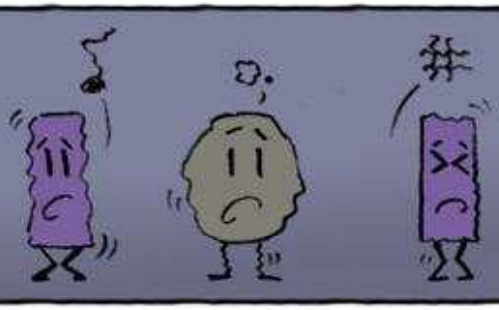
Si le lecteur dans lequel leur CD tournait n'était pas assez beau, pas assez cher, pas assez lourd, pas assez stable, ou pas assez bien cablé, ils se révoltaient.

Ils faisaient exprès de chanter en avance ou en retard, donnant une horrible cacophonie. Les grands gourous Shadoks baptisèrent cette agitation anarchique, le "jitter".



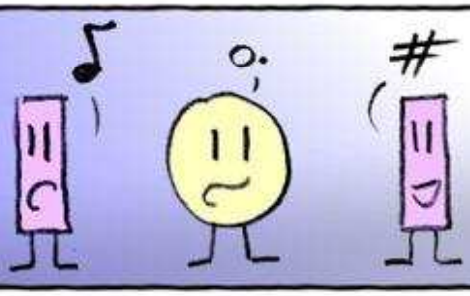
Les Bibites étaient également des animaux un peu trouillards.

A l'intérieur du lecteur CD, il faisait noir. Or, les Bibites avaient peur du noir, et ils tremblotaient, et ils claquaient des genoux.



Ils ne pouvaient pas chanter correctement dans ces conditions!

Il fallait donc éclairer l'intérieur du lecteur, de préférence avec une jolie diode bleue, pour les rassurer.



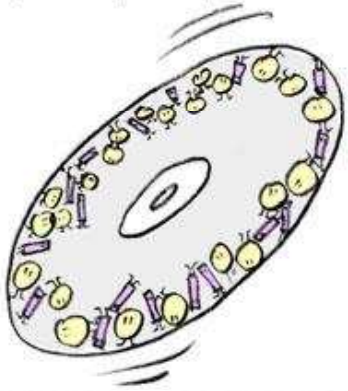
2008 JbM

La lecture CD (3/3)

Outre le caractère difficile des Bibites, la lecture des CD présentait un défi pratique insoupçonné.

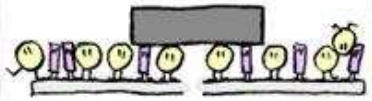
Car pour lire le CD, il fallait faire tourner le CD.

Mais avec la force centrifuge, les Bibites se retrouvaient projetés sur les bords du CD, et le lecteur se mettait à pomper n'importe quoi.



Alors les grands savants gourous Shadoks eurent l'idée de bloquer les Bibites au centre du CD avec un palet presseur.

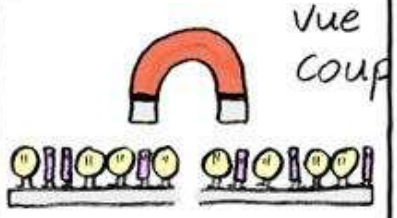
Vue en coupe



Mais ça n'était pas totalement efficace.

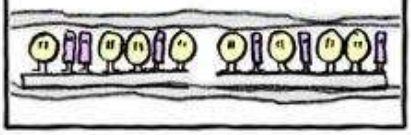
Aussi, pour bien regrouper les Bibites au centre du CD entre deux lectures, on pouvait utiliser un aimant.

Vue coup

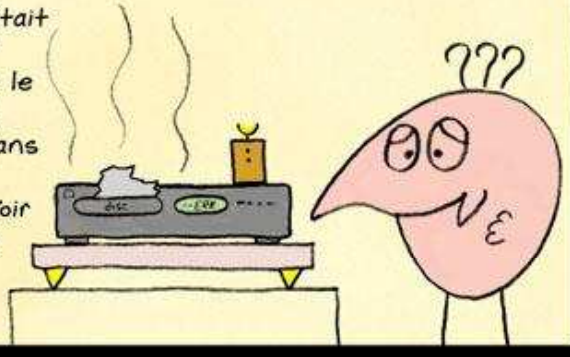


On pouvait aussi emballer le CD dans du papier d'alu pour un résultat similaire.

Vue en coupe



Mais les Shadoks, dont la mémoire était limitée, oubliaient souvent d'enlever le papier d'alu avant d'insérer le CD dans le lecteur, et s'étonnaient de voir leur chère platine tomber en rade.



Il vallait donc mieux utiliser un aimant, d'autant que Nigogo en vendait de très beaux dans de jolies boites.

2008 JbM

Des cables et des passoires

Un cable est composé de deux parties : l'intérieur et l'extérieur.

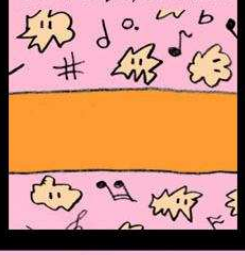
L'intérieur contient de la musique et du bruit.

L'extérieur contient le Shadok.

Il existe 3 sortes de cables :

Les cables du premier ordre, qui ne laissent sortir ni la musique ni le bruit : de vrais bouchons!

Les cables du deuxième ordre, qui laissent sortir et la musique, et le bruit.

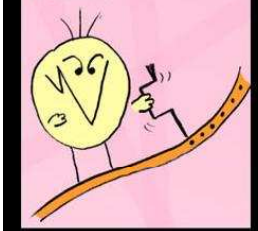


Et enfin les cables audiophiles, qui laissent sortir l'un, ou l'autre, ou les deux. Ou bien encore rien du tout.

Maitre Tchoum, grand inventeur Shadok, se posa alors une question :

Comment construire un cable qui ne laisserait passer que la musique, et pas le bruit?

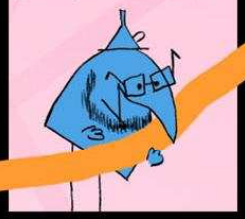
Il eut alors l'idée de percer des trous dans le cable...



Après moult essais, il découvrit le théorème n°1 des cables à trous :

Pour laisser sortir la musique et pas le bruit, il faut que le diametre des trous soit inférieur au diametre du bruit.

C'est là qu'intervient le grand gourou Jojohanet.



Mais comment être sûr que les trous soient assez grands pour que la musique puisse sortir aussi?

Après des années de recherche, il parvint à démontrer que la musique sort toujours d'un cable à trous!

Ainsi, si on divise par deux le nombre de trous...

... on constate que la musique sort toujours du cable!

Or, si on répète l'opération assez longtemps, il finira par ne plus y avoir de trous du tout!

Comme l'opération n'empeche pas la musique de sortir, notre grand gourou venait de démontrer le théorème n°2 des cables à trous :

Un cable à trous laisse passer la musique quel que soit le nombre de trous qu'il comporte.

C'est ainsi que Maitre Tchoum put faire breveter le cable à trous sans trou (le numéro de brevet sera disponible dès que la demande sera acceptée).

Scénario : Pio2001 Adaptation : JbM